

Les conditions favorables à la persévérance scolaire chez des étudiantes et étudiants autochtones de la communauté d'Essipit

Favourable conditions for school perseverance among Indigenous students in the community of Essipit

Las condiciones que favorecen la perseverancia escolar entre los estudiantes autóctonos de la comunidad de Essipit

Alexandra Mansour, Danielle Maltais and Mathieu Cook

Volume 49, Number 1, Spring 2021

Vers l'autochtonisation : pratiques éducatives inspirantes à l'ère de la réconciliation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1077003ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1077003ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

1916-8659 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mansour, A., Maltais, D. & Cook, M. (2021). Les conditions favorables à la persévérance scolaire chez des étudiantes et étudiants autochtones de la communauté d'Essipit. *Éducation et francophonie*, 49(1), 95–111.
<https://doi.org/10.7202/1077003ar>

Article abstract

Several studies report a significant gap between Indigenous and non-Indigenous students in terms of school completion and obtaining a qualifying diploma. However, among members of the Innu community of Essipit (Quebec, Canada) who are pursuing secondary, college or university studies, the situation is less problematic. This article is the result of a qualitative study conducted with nine students from this community who continue with their studies. Three questions guided the study: 1) What protective factors are connected to school perseverance in the community of Essipit? 2) What encourages the young people of this community to continue their studies? 3) What interventions implemented in this community promote school perseverance? This article shows that various reasons and protective factors positively influence student perseverance, including encouragement and support from their families and members of their community, as well as the programs offered to them.

Les conditions favorables à la persévérance scolaire chez des étudiantes et étudiants autochtones de la communauté d'Essipit

Alexandra MANSOUR

Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada

Danielle MALTAIS

Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada

Mathieu COOK

Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada

RÉSUMÉ

Plusieurs recherches rapportent un écart important entre les étudiantes et étudiants autochtones et non autochtones en ce qui a trait à la persévérance scolaire et à l'obtention d'un diplôme qualifiant. Chez les membres de la communauté innue d'Essipit (Québec, Canada) qui poursuivent des études secondaires, collégiales ou universitaires, la situation est toutefois moins problématique. Cet article est le résultat d'une étude qualitative réalisée auprès de neuf jeunes issues de cette communauté et qui persévèrent dans leurs études. Trois questions ont guidé la réalisation de l'étude : 1) Quels sont les facteurs de protection liés à la persévérance scolaire des jeunes de la communauté d'Essipit? 2) Quels sont les motifs qui encouragent les jeunes de cette

communauté à poursuivre leurs études? 3) Quelles interventions mises en place dans cette communauté favorisent la persévérance scolaire? Cet article démontre que différents motifs et facteurs de protection influencent positivement la persévérance des jeunes, dont les encouragements et le soutien que ceux-ci reçoivent de leur entourage et des membres de leur communauté, ainsi que les programmes qui leur sont offerts.

ABSTRACT

Favourable conditions for school perseverance among Indigenous students in the community of Essipit

Alexandra MANSOUR, University of Quebec in Chicoutimi, Quebec, Canada
Danielle MALTAIS, University of Quebec in Chicoutimi, Quebec, Canada
Mathieu COOK, University of Quebec in Chicoutimi, Quebec, Canada

Several studies report a significant gap between Indigenous and non-Indigenous students in terms of school completion and obtaining a qualifying diploma. However, among members of the Innu community of Essipit (Quebec, Canada) who are pursuing secondary, college or university studies, the situation is less problematic. This article is the result of a qualitative study conducted with nine students from this community who continue with their studies. Three questions guided the study: 1) What protective factors are connected to school perseverance in the community of Essipit? 2) What encourages the young people of this community to continue their studies? 3) What interventions implemented in this community promote school perseverance? This article shows that various reasons and protective factors positively influence student perseverance, including encouragement and support from their families and members of their community, as well as the programs offered to them.

RESUMEN

Las condiciones que favorecen la perseverancia escolar entre los estudiantes autóctonos de la comunidad de Essipit

Alexandra MANSOUR, Universidad de Quebec en Chicoutimi, Quebec, Canadá
Danielle MALTAIS, Universidad de Quebec en Chicoutimi, Quebec, Canadá
Mathieu COOK, Universidad de Quebec en Chicoutimi, Quebec, Canadá

Varias investigaciones reportan un desfase importante entre los estudiantes autóctonos y no-autóctonos en lo referente a la perseverancia escolar y la obtención de un diploma profesional. Entre los miembros de la comunidad inunu de Essipit (Quebec, Canadá) que realizan estudios de secundaria, colegial o universitaria, la situación es sin embargo menos problemática. Este artículo es el resultado de un estudio

qualitatif réalisé entre neuf (9) jeunes de dicha communauté y que perseveran en sus estudios. Tres preguntas guiaron la realización del estudio: 1) ¿Cuáles son los factores de protección relacionados con la perseverancia escolar de los jóvenes de la comunidad?; 2) ¿ Cuáles son los motivos que estimulan a los jóvenes en la prosecución de sus estudios?; 3) ¿Qué intervenciones experimentadas en esta comunidad favorecen la perseverancia escolar? Este artículo muestra que deferentes motivos y factores de protección tienen una influencia positiva en la perseverancia de los jóvenes, entre ellos los incentivos y el apoyo que reciben de sus entornos, de los miembros de la comunidad, así como de los programas que se les ofrecen.

PROBLÉMATIQUE

Au Canada, la lutte à l'abandon scolaire est depuis plusieurs années une priorité sociale et économique. Le faible taux de diplomation au secondaire est, depuis les années 1990, considéré comme un problème central. Plusieurs écrits témoignent de préoccupations croissantes pour les conséquences de ce phénomène sur l'emploi, la criminalité, la productivité économique, les recettes fiscales ainsi que pour les capacités du gouvernement à financer des services et des programmes sociaux, l'éducation et les services de santé (Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches, 2016).

À la base de ces mobilisations se trouve la conviction que le niveau de scolarité d'une société est lié à son plein développement social, économique et culturel (Action Réussite, 2016). Une vision multidimensionnelle de la situation constitue ainsi la toile de fond de plusieurs interventions collectives autour de l'abandon et de la persévérance scolaires. En tablant sur les recherches réalisées au fil du temps, on conçoit effectivement aujourd'hui qu'une diversité d'acteurs de divers milieux est concernée par l'abandon scolaire et sa prévention, puisque ce problème engendre diverses conséquences négatives pour les familles, le milieu scolaire, la société, le gouvernement et pour des communautés géographiques entières (Perron et Côté, 2015).

Le regard a également été porté sur les différences entre les allochtones et les Autochtones¹ en ce qui a trait à la diplomation. Celles-ci ont été expliquées par des problématiques structurelles (ex.: fort roulement du personnel scolaire, voire absence d'établissement scolaire dans la communauté), socioéconomiques (ex.:

1. Dans cet article, nous utiliserons à la fois le terme *Autochtones*, plus inclusif (il comprend les Premières Nations, les Métis et les Inuits) et le terme plus restreint de *Premières Nations*, catégorie à laquelle appartiennent les Innus d'Essipit. Au Québec, on compte des communautés appartenant à 11 nations autochtones, dont 10 Premières Nations et la nation inuite (Gouvernement du Québec, 2011).

faible scolarisation des parents, conditions économiques précaires) et psychosociales (ex. : consommation abusive de matières illicites) (Fulford, 2007).

Plus récemment, Lévesque et Polèse (2015) constataient qu'il existe dans les collectivités autochtones une volonté de promouvoir l'éducation pour leurs membres. Elles mettent donc en place des actions pour faciliter l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (Saloin, 2013). Plusieurs nations autochtones gèrent aujourd'hui davantage leurs écoles primaires et secondaires et le contenu de leurs cours, ce qui leur permet d'y intégrer une partie de leur histoire, de leur langue et de leur culture (Maheux, Pellerin, Quintriego Millan et Bacon, 2020)². Les données de recensement les plus récentes démontrent que le niveau d'instruction a progressé au cours des dernières années chez les Autochtones : le pourcentage de cette population ayant un diplôme d'études secondaires ou un titre postsecondaire était de 70 %, ce qui représente une hausse de 8,2 % par rapport à 2006 (Statistique Canada, 2016). Par ailleurs, en 2016 au Québec, 7,8 % des membres des Premières Nations détenaient un diplôme universitaire, comparativement à 20,5 % pour l'ensemble de la population du Québec (Statistique Canada, 2018). Ainsi, bien que la situation s'améliore chez les Autochtones, il reste du chemin à parcourir dans les communautés des Premières Nations.

Cette recherche a permis de constater, à petite échelle, les retombées d'une prise en charge collective de la situation à l'intérieur d'une communauté Innue. Nous avons ainsi cherché à voir comment, à Essipit, la situation était vécue et comment étaient concrétisés les appels à la prise en charge collective. Au moment de réaliser notre étude, il existait peu de recherches portant sur les étudiantes et étudiants autochtones rattachés ou persévérants (Moldoveanu, 2015; Perron et Côté, 2015), et ce, même s'il était possible d'observer une hausse du taux de diplomation chez les Autochtones (Lévesque et Polèse, 2015). La première auteure de cet article, elle-même Innue et membre de cette communauté, souhaitait approfondir cette question et apporter une contribution positive aux connaissances sur les réalités scolaires des Autochtones.

Dans le but de recueillir la parole de jeunes sur ce qui fait (ou a fait) une différence dans leur parcours scolaire, une étude qualitative de nature descriptive a été réalisée dans le cadre d'une maîtrise en travail social (Mansour, 2017). Trois questions de recherche ont guidé la démarche : 1) Quels sont les facteurs de protection personnels, familiaux, sociaux et scolaires liés à la persévérance scolaire des jeunes de la communauté d'Essipit? 2) Quels sont les motifs qui encouragent les jeunes de cette communauté à poursuivre des études secondaires, collégiales ou universitaires? 3) Quelles interventions mises en place dans cette communauté favorisent la persévérance scolaire?

2. Au passage, notons que le gouvernement du Québec reconnaissait en 2017, dans sa politique de la réussite éducative, l'importance pour les nations autochtones d'exercer leur autonomie en matière d'éducation (Gouvernement du Québec, 2017).

L'ensemble de notre démarche résulte d'une problématisation inductive (Chevrier, 2009). Le terrain de recherche a été précédé par une consultation de la littérature, laquelle visait à définir l'objet d'étude et à construire un cadre conceptuel. Par la suite, le regard s'est porté sur le cas spécifique des étudiantes et étudiants d'Essipit, en nous intéressant à la façon dont ils abordaient la situation.

Dans cet article, nous exposerons le point de vue de neuf jeunes autochtones sur les facteurs de réussite et de motivation de leur persévérance scolaire, tout comme la vision qu'ils ont des interventions mises en place au sein de leur communauté afin de prévenir le décrochage scolaire.

LA COMMUNAUTÉ D'ESSIPIT

La communauté d'Essipit (qui signifie «la rivière aux coquillages») est localisée dans le village des Escoumins, sur les bords du fleuve Saint-Laurent (Nametau Innu, 2010). Elle comptait 297 membres en 2016 et 268 en 2011. L'âge moyen était d'environ 40 ans, 23,7 % avaient moins de 20 ans, 20,3 % avaient 65 ans et plus et 13,6 % étaient âgées de 10 à 29 ans, soit le groupe d'appartenance de notre échantillon. Le taux d'activité était de 63,8 %, le taux d'emploi à 51,1 % et le taux de chômage à 20 % (Statistique Canada, 2017). La communauté jouit d'une situation économique enviable, ce qui a pu causer des frictions avec les municipalités allochtones voisines (Cook, 2019). Le Conseil de la Première nation d'Essipit offre divers services et possède plusieurs entreprises dont les retombées économiques sont redistribuées dans la communauté.

Selon le Conseil de la Première Nation en 2015, 47 jeunes âgés de 12 à 29 ans sur 137 fréquentaient des écoles secondaires, des cégeps ou des universités. Les autorités en place soutiennent que les derniers cas d'abandon scolaire définitifs datent de plusieurs années. La communauté ne compte pas d'école primaire et secondaire, ce qui pousse ses jeunes à se scolariser dans des municipalités environnantes. Hormis les données recueillies à l'interne par le Conseil, les élèves et étudiantes et étudiants d'Essipit sont habituellement comptabilisés de manière indifférenciée (allochtones et Autochtones) avec ceux et celles de la MRC de la Haute-Côte-Nord dans les statistiques québécoises sur l'éducation (RAP Côte-Nord et ÉCOBES, 2019).

CADRE CONCEPTUEL

Certains termes doivent être définis afin de circonscrire l'objet d'étude. Ainsi on distingue généralement la réussite scolaire de la réussite éducative. La première reflète des objectifs de performance. Elle est mesurée par les résultats scolaires et, ultimement, par l'obtention d'une reconnaissance officielle des acquis. La réussite éducative est plus large et concerne trois missions: l'instruction, la socialisation et la qualification. Elle fait référence à la réalisation du potentiel des jeunes et à

leur préparation à contribuer à leur collectivité sur les plans social, économique et culturel. Le « décrochage » et l'« abandon scolaire » sont des synonymes; ils désignent l'interruption temporaire ou définitive des études avant l'obtention d'un diplôme. Le terme *décrochage scolaire* est employé pour évoquer l'abandon au secondaire, alors que le terme *abandon scolaire* est utilisé à la fois pour le secondaire, le collégial et l'universitaire. Enfin, la *persévérance scolaire* concerne la poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis (Cook, 2008).

Le décrochage, l'abandon et la persévérance scolaires sont des phénomènes sociaux multidimensionnels (Janosz, Fallu et Deniger, 2000). Pour cette raison, il est apparu pertinent d'élaborer un cadre d'analyse inspiré du modèle bioécologique de Bronfenbrenner (1996) qui tient compte de différents facteurs (personnels, familiaux, scolaires et sociaux) pouvant affecter les jeunes dans leur persévérance. Il permet ainsi de documenter le vécu dans ses dimensions tant environnementales qu'intrapsychiques (Massa, 2002). Nous nous sommes plus particulièrement inspirés de l'adaptation du modèle proposée par Manningham *et al.* (2011) pour appréhender la persévérance en milieu autochtone.

Notre cadre conceptuel a permis d'identifier les facteurs de protection associés à la persévérance scolaire selon six niveaux de systèmes s'influençant réciproquement: l'ontosystème (caractéristiques personnelles du jeune); le microsystème (milieu de vie immédiat du jeune: parents, fratrie, amis, école, quartier); le mésosystème (interactions entre les microsystèmes); l'exosystème (milieux qui affectent le vécu scolaire des jeunes: organismes publics, programmes gouvernementaux, niveau socioéconomique); le macrosystème (culture, valeurs sociétales); et le chronosystème (événements de vie marquants).

MÉTHODOLOGIE

Dans un premier temps, les modalités de cette étude ont été présentées au Conseil de bande à l'automne 2015. À partir d'une liste fournie par ce dernier, l'étudiante a contacté une quinzaine d'étudiantes et étudiants, dont 9 d'entre eux ont accepté de prendre part à notre étude. Les personnes répondantes devaient alors être inscrites dans une école secondaire, un centre d'éducation aux adultes, un cégep ou une université. Parmi les personnes répondantes (sexe féminin = 8, sexe masculin = 1), 4 poursuivaient des études secondaires, 2 fréquentaient un cégep et 3 autres étaient inscrites dans une université québécoise. Lors de la collecte des données, 4 avaient plus de 19 ans, 3 étaient âgés de 16 à 18 ans et deux avaient entre 13 et 15 ans. Le choix d'un échantillon hétérogène s'explique par les faibles effectifs à chacun des ordres d'enseignement. Les résultats seront néanmoins présentés de manière globale dans cet article, puisque les étudiantes et étudiants se sont souvent exprimés sur les éléments de leur parcours qui ont pris place à des ordres d'enseignement antérieurs.

La collecte de données s'est réalisée par l'entremise d'entrevues semi-dirigées. Les guides d'entrevue ont été produits en fonction du niveau de scolarité de chacune des personnes répondantes et ont permis de recueillir le point de vue de ces dernières sur leur vie personnelle, leurs caractéristiques familiales, leur milieu social, leur parcours scolaire, leur lien avec la communauté d'Essipit et leurs projets futurs. Les entrevues d'une durée maximale de 90 minutes ont été réalisées en français et ont fait l'objet d'une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2012).

RÉSULTATS

Les données recueillies ont permis d'identifier certains facteurs de protection qui influent sur la persévérance scolaire, puis d'identifier les motifs qui encouragent les personnes répondantes à terminer leurs études. Il a également été possible d'analyser les retombées des initiatives scolaires et communautaires mises en place par la communauté d'Essipit sur la persévérance et la réussite scolaires, telles qu'elles sont perçues par les personnes rencontrées.

Les facteurs de protection qui favorisent la persévérance scolaire

Les facteurs de protection qu'il a été possible d'identifier permettent aux étudiantes et étudiants de persévérer dans leurs études. Différents facteurs de protection semblent avoir influencé leur parcours de vie et leur expérience scolaire.

Les étudiantes et étudiants estiment que certains traits de leur personnalité, valeurs personnelles et habitudes de vie facilitent leur désir de persévérer dans leurs études (ontosystème). Ainsi, le fait d'avoir de bonnes habiletés sociales (être sociable, avoir un bon sens de l'humour et se soucier des autres), une estime de soi élevée, une bonne capacité d'affirmation de soi (être déterminé à réussir ce que l'on entreprend et être capable de fixer ses limites) ainsi que l'absence de problème de santé physique ou psychologique les incite à persévérer dans leurs études. Ainsi, comme le dit Emma : « Je suis déterminée à faire quelque chose. Quand je me dis que je vais réussir mes études, je vais le faire pour de vrai. »

Le fait de ne pas occuper un emploi rémunéré pendant les études, avoir des valeurs en lien avec la réussite et la persévérance scolaires, de savoir que l'on aura accès à l'emploi que l'on désire, de ne consommer ni drogues ni alcool, ainsi que de se percevoir positivement comme un bon étudiant font aussi partie des facteurs de protection personnels. Cinq personnes répondantes ont aussi spécifié qu'elles n'auraient pu être aussi performantes si elles avaient dû travailler pendant leur scolarité. Le fait d'avoir

accès à un financement scolaire³ de la part du Conseil de bande et à des emplois rémunérés dans leur communauté d'appartenance (exosystème) pendant la saison estivale leur a donc permis de ne pas se soucier de leur sécurité alimentaire tout en poursuivant leurs efforts pour maintenir un bon rendement scolaire. C'est dans ces termes qu'Aurélie s'est exprimée :

Je ne travaille pas en même temps que mes études. Je ne serais très clairement pas capable de faire ça à longueur d'année. Sinon, j'ai l'impression que mes résultats scolaires s'en ressentiraient.

Pour ce qui est des facteurs de protection familiaux (microsystème), les neuf personnes répondantes considèrent qu'avoir une bonne cohésion familiale et une gestion adéquate des mésententes et conflits au sein de leur famille demeure un facteur qui a contribué à la poursuite de leur scolarisation. La majorité d'entre eux (n = 8) estime entretenir de bonnes relations avec les différents membres de leur famille. Ainsi, aux dires, de ces personnes, les conflits sont plutôt rares au sein de leur famille et, lorsqu'ils surviennent, sont rapidement gérés. En cas de conflits, certaines ont l'habitude de communiquer leurs sentiments (n = 4) tandis que les cinq autres préfèrent éviter les conflits et laisser passer du temps afin de les atténuer, dont entre autres Fanny :

Chez nous, quand on se pogne, on s'ignore une couple de temps. Puis, après ça, on se reparle. On va rarement dire : « Je m'excuse. » On laisse le temps passer... Il n'y a jamais de très grosses chicanes...

Selon toutes les personnes rencontrées, l'engagement des parents envers leur réussite scolaire est positif et se traduit par des gestes concrets comme l'aide aux devoirs, le soutien moral, les encouragements fréquents, une bonne communication, l'établissement d'une routine saine et le respect de règles disciplinaires. Elles ont d'ailleurs affirmé que l'implication de leurs parents dans leur parcours scolaire, le fait d'avoir un contexte familial positif, de bonnes conditions de vie et le sentiment de ne manquer de rien sont favorables pour leur cheminement scolaire. Elles estiment donc que la famille est un facteur de protection important dans leur persévérance et réussite scolaire. Ce qui est entre autres le cas pour Emma :

J'aime ça que mes parents m'encouragent. Quand j'ai de bonnes notes, ils me félicitent. Ils me disent tout le temps : « Bravo, continue. » Je sais qu'ils vont être là pour moi et qu'ils vont m'encourager jusqu'au bout.

Concernant les facteurs de protection scolaires (microsystème), l'ensemble des personnes rencontrées ont affirmé que leur rendement scolaire au primaire était bon et qu'elles n'ont pas vécu de difficultés d'ordre académique. Parmi les neuf personnes répondantes, huit estiment avoir fourni d'importants efforts scolaires durant leurs

3. Ce financement scolaire fourni par le Conseil de bande est un financement provenant du Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire (PAENP) de Services aux Autochtones Canada (SAC). Ce financement est accordé aux Premières Nations et ce sont ces dernières qui déterminent les critères de sélection ainsi que les affectations de fonds (Services aux autochtones Canada, 2020).

études primaires. Les relations entre les élèves et le personnel enseignant étaient plutôt positives et les enseignants étaient dynamiques, sympathiques et intéressants. Une répondante (Doris) a d'ailleurs ajouté que ses relations avec ses divers enseignants et enseignants lui ont fait aimer l'école :

Les enseignants étaient le fun aussi. Ils étaient dynamiques. Au primaire, j'ai aimé tous mes enseignants, fait que c'est difficile à dire. Je me souviens de chacun d'entre eux. Ils étaient intéressants, puis ils étaient assez actifs, donc ça rendait le cours intéressant.

Six (n = 6) personnes répondantes estiment qu'avoir vécu une expérience positive lors de leur transition entre l'école primaire et secondaire a été un élément qui les a encouragés à persévérer. De plus, l'écoute et le soutien reçus de la part du personnel scolaire lors d'actes d'intimidation, soit au primaire ou au secondaire, a aussi eu une influence positive sur le parcours scolaire de quatre étudiantes (n = 4). Ce personnel a entre autres apporté du soutien moral à ces dernières en les écoutant et en rencontrant les élèves à l'origine des gestes d'intimidation. De plus, le fait de recevoir des explications supplémentaires pour l'accomplissement des travaux scolaires et lors de difficultés d'apprentissage est également l'un des facteurs de protection qui a été constaté. D'autre part, les personnes répondantes estiment aussi que les mécanismes de concertation (mésosystème) mis en place par les différents établissements scolaires et les professionnels de la communauté d'Essipit, comme les offres d'activités parascolaires organisées conjointement, sont ou ont été importants pour eux. Ainsi, lors de leurs études secondaires, les étudiantes et étudiants ont pu profiter de sorties sportives, de cours de Zumba ou de yoga. Au primaire, elles ont eu entre autres l'occasion de pouvoir marcher en groupe jusqu'à l'école du village une fois par semaine et assister à des activités sportives et culturelles offertes simultanément aux élèves allochtones et autochtones (ex. : apprentissage de la langue innue, activités culturelles et pêche traditionnelle). Doris raconte :

Le primaire organisait beaucoup d'activités, puis c'était de belles activités. On avait tout le temps des voyages de fin d'année. On allait au lac ou d'autres endroits. Comme, en 6^e année, on avait un voyage. On est allé à des activités l'été. Pour l'hiver, on avait surtout des activités sportives... J'aimais ça parce que ce n'était pas ennuyant d'aller à l'école, c'était le fun.

Pour ce qui est des facteurs de protection sociaux, les personnes répondantes ont mentionné qu'il est important de maintenir des relations de qualité avec les membres de leur entourage (microsystèmes), particulièrement avec des amis attentifs et disponibles lorsqu'ils ont besoin de se confier. La perception positive que les étudiantes et étudiants ont du soutien social reçu, ainsi que le fait de fréquenter des pairs souhaitant poursuivre leur scolarisation, sont aussi des éléments qui ont contribué à leur persévérance scolaire. Les étudiantes et étudiants perçoivent que la réussite scolaire et la persévérance sont grandement valorisées à Essipit, ce qui se manifeste, par exemple, par la possibilité de recevoir une aide financière de leur conseil de bande afin de poursuivre leurs études et de pouvoir occuper un emploi rémunéré pendant

la saison estivale au sein d'entreprises de leur communauté. Ces derniers éléments seraient, aux dires des personnes rencontrées, non négligeables et pourraient expliquer les taux de persévérance élevés qu'on retrouve dans la communauté d'Essipit.

Les sources de motivation à poursuivre des études collégiales ou universitaires

Il est possible de regrouper les motifs qui encouragent la poursuite des études en quatre catégories: 1) l'employabilité, 2) l'acquisition de nouvelles connaissances et la diplomation, 3) la pratique d'activités sportives et 4) l'influence de personnes significatives. Ces sources de motivation s'additionnent aux facteurs de protection précédemment mentionnés.

L'employabilité

Toutes les personnes ont mentionné que de bonnes perspectives professionnelles étaient leur principale source de motivation à poursuivre leurs études. Bien que cet aspect soit également en lien avec l'acquisition de nouvelles connaissances, elles ont toutes précisé que c'est également la perspective d'obtenir un emploi à la hauteur de leurs attentes professionnelles et personnelles qui les motivent à poursuivre des études. Cela inclut l'obtention de bonnes conditions de travail, un bon salaire ainsi qu'une stimulation intellectuelle suffisante. Elles désirent aussi performer sur le marché du travail. En effet, l'obtention d'un emploi à la hauteur de leurs aspirations les encourage à obtenir un diplôme qualifiant et à poursuivre des études de niveau collégial ou universitaire. Doris a d'ailleurs spécifié: «Je veux avoir un travail et je veux faire quelque chose que j'aime. Ce que je veux faire, j'ai besoin des études pour le faire.»

Acquisition de nouvelles connaissances

Cinq personnes répondantes aiment acquérir de nouvelles connaissances qui leur serviront sur le long terme, sur les plans scolaire, professionnel et personnel. Pour elles, obtenir un diplôme et accéder à des études supérieures afin de réaliser leurs aspirations scolaires est également un objectif en soi. De plus, celles-ci affirment que la perspective d'une future diplomation les motive à terminer leurs études en cours, dont Aurélie: «Je vais en sortir gagnante, dans le sens que je vais avoir de nouvelles connaissances. J'ai vraiment un grand désir d'apprendre... Je suis ouverte à apprendre et à expérimenter.»

La pratique d'activités sportives

Selon quatre personnes, la pratique d'activités sportives joue un rôle important dans leur persévérance scolaire, car le fait d'être en bonne forme physique les aide dans leurs devoirs et études. Pour l'une d'elles, le fait de pratiquer un sport d'équipe dans un programme sport-études ou lors d'activités parascolaires l'a motivé à poursuivre des études supérieures. En ce sens, les programmes sport-études permettent aux jeunes de persévérer dans leur cheminement scolaire, de créer un sentiment d'appartenance, d'augmenter leur motivation et de modifier positivement leur perception de l'école. Ainsi, selon Iris :

Surtout le sport, parce que ça me tentait d'aller jouer au collégial. Ça me tentait de continuer et la seule affaire qui m'a empêché de continuer au niveau universitaire, c'est l'anglais. Parce que sinon, j'aurais continué. C'est sûr.

L'influence de personnes significatives

Pour l'ensemble des étudiantes et étudiants, les relations entretenues avec des personnes significatives sont des sources d'encouragement et d'appui qui les incitent à persévérer dans leurs études. Cinq personnes répondantes ont nommé, par exemple, des enseignantes et enseignants qui, par leur attitude, leur disponibilité et leurs méthodes d'enseignement, ont joué un rôle significatif dans leur parcours scolaire. Pour trois autres, les personnes significatives sont des professionnelles et professionnels de la communauté d'Essipit qui, par leurs précieux conseils et leur soutien inconditionnel, ont favorisé leur persévérance. Les parents et amis, par leurs paroles et comportements, font également partie des personnes qui jouent un rôle dans la poursuite scolaire des étudiantes et étudiants, peu importe le cycle. Leur présence attentive et leurs encouragements continus les ont aidés dans leurs démarches. Ces personnes significatives ont adopté des rôles et des comportements tels que l'écoute, les encouragements, l'aide en cas de besoin et la contribution générale au développement des jeunes, ce qui fait d'eux des « tuteurs de résilience » (Anaut, 2006). Le témoignage suivant (Aurélien) en fait foi :

Moi, l'aide aux leçons, c'est vraiment ça qui m'a fait aimer l'école parce que Madame X, qui faisait l'aide aux devoirs, elle, c'était une vraie perle. [...] Je n'aurais pas autant performé dans mes études si je n'avais pas eu ces trucs-là, qui m'ont suivi aussi longtemps. Ça a vraiment été positif dans mon parcours.

Retombées des interventions mises en place au sein de la communauté d'Essipit

Au cours des dernières années, la communauté d'Essipit a mis en place plusieurs services psychosociaux destinés à la population en général afin de prévenir certaines problématiques sociales (comme la consommation d'alcool et de drogues, l'obésité, la violence conjugale ou la négligence parentale) et d'agir sur celles-ci. Afin d'encourager la persévérance scolaire et la diplomation, certains services et programmes spécifiques destinés aux jeunes ont également été mis en place, dont un projet qui permet d'offrir des emplois saisonniers aux étudiantes et étudiants performants. De plus, la directrice des services et programmes communautaires offre un service de soutien personnalisé qui permet aux personnes de tous les cycles de se sentir soutenues lors de difficultés scolaires ou lorsqu'elles doivent changer d'école pour poursuivre leur cursus scolaire. En effet, les partenariats qui existent entre cette professionnelle, les familles et les institutions scolaires apportent de nombreux avantages pour les étudiantes et étudiants, dont des transitions scolaires plus faciles. L'aide aux devoirs, les cours de soutien et le financement accordé aux élèves autochtones pendant leurs études supérieures sont également des services appréciés par cette communauté. La contribution de ces divers éléments a été soulignée abondamment dans les témoignages livrés par les étudiantes et étudiants, comme en témoigne Aurélie :

Ça motive [d'avoir un emploi sur la communauté]. Je sais que cette chance, ce n'est pas tout le monde qui l'a. Je n'ai même pas besoin de passer d'entrevue ou de faire un CV, ou peu importe. Je sais qu'il y a vraiment une ouverture. Je sais qu'ils me font confiance aussi.

Mais au-delà des services et programmes offerts, c'est aussi la valorisation par la communauté de la persévérance et de la réussite scolaires qui est importante à leurs yeux. Plusieurs personnes répondantes ressentent la fierté d'avoir obtenu une telle reconnaissance.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Cette étude démontre l'importance de porter un regard sur le phénomène en tenant compte des facteurs qui atténuent le désir de décrocher, plutôt que de se concentrer uniquement sur les obstacles à la persévérance scolaire. La poursuite des études et la persévérance scolaire chez les étudiantes et étudiants autochtones sont des phénomènes multifactoriels et découlent d'un apprentissage holistique se déroulant tout au long du parcours scolaire. L'utilisation d'un cadre d'analyse hérité du modèle bioécologique a donc été pertinente, puisque les jeunes identifient des conditions de la persévérance au niveau de différents systèmes.

Ainsi, certains traits de caractère jouent un rôle dans la persévérance et la réussite scolaires, entre autres, les habiletés sociales, l'affirmation de soi, la confiance en soi

et l'empathie ainsi qu'une bonne estime de soi. De plus, la participation à des activités pédagogiques variées favorise aussi leur poursuite et leur persévérance scolaires. Tous ces éléments concordent avec les résultats d'études antérieures (Manningham *et al.*, 2011; Perron, 2014).

La majorité des personnes répondantes estime aussi avoir de bonnes relations avec les différents membres de leur famille. Il est reconnu qu'une bonne cohésion familiale favorise la poursuite des études et évite le stress associé à une augmentation des difficultés (Gauthier, 2015; Léger, 2013). De plus, une symbolique positive entourant le monde scolaire, l'encadrement familial, le soutien scolaire et l'implication des parents sont tous des prédicteurs importants reliés de la réussite et de la persévérance scolaires des personnes répondantes (Côté, 2009). Ce contexte académique et familial positif se vérifie également dans le fait qu'elles estiment avoir de bonnes conditions de vie et ne manquer de rien, ce qui est favorable pour leur cheminement scolaire.

Le désir de performer sur le marché du travail est un facteur associé à la persévérance qui est rapporté depuis de nombreuses années. Ainsi, les aspirations professionnelles font partie des déterminants et facteurs de protection directement reliés à la réussite et à la persévérance scolaires (Rousseau *et al.*, 2010).

Certaines motivations à persévérer ont également été identifiées comme l'employabilité, la diplomation, l'acquisition de nouvelles connaissances, la pratique d'activités sportives et l'influence des tutrices et tuteurs de résilience. Mais c'est surtout l'addition de ces sources de motivation, de facteurs de protection des services et programmes offerts par la communauté d'Essipit qui permettent aux étudiantes et étudiants de persévérer et de réussir malgré l'absence d'institution scolaire autochtone dans la communauté. Les résultats montrent que les facteurs de protection liés à la persévérance scolaire ne sont pas tous individuels et qu'il importe que la communauté entière se mobilise pour la persévérance et la réussite scolaires de ses jeunes, car les interventions collectives sont cruciales afin de promouvoir l'adoption de valeurs propices à la persévérance. La collaboration entre les différents services qui existent au sein d'une communauté et des environs permet de mettre en place des interventions multiples auprès des jeunes, de leurs familles, des membres de leur réseau social ainsi qu'auprès du personnel scolaire. Il est donc primordial d'entretenir des relations positives entre les différents actrices et acteurs pouvant avoir des impacts positifs dans le parcours des étudiantes et étudiants.

Les résultats de cette recherche ne peuvent toutefois être généralisés à l'ensemble des communautés autochtones, car chacune d'elles a ses propres réalités économiques, culturelles et sociales. Il est reconnu que la communauté d'Essipit a une situation économique privilégiée par rapport à d'autres communautés autochtones en gérant plusieurs entreprises et commerces qui emploient de nombreuses personnes de cette communauté et des collectivités environnantes. De plus, les jeunes d'Essipit

fréquentent dès leur primaire des écoles gérées par le système d'éducation québécois, ce qui diminue le risque du choc culturel dont parle Côté (2009) et Lévesque et Polèse (2015). Il faut aussi mentionner que l'échantillon est relativement restreint.

Il semble pertinent de poursuivre les recherches sur l'identification des facteurs de protection, qu'ils soient personnels, familiaux, scolaires, culturels ou sociaux. Ceci permettrait une compréhension plus fine des différents systèmes qui influencent positivement la persévérance scolaire en milieu autochtone. Par ailleurs, il serait pertinent de réaliser des études comparatives des facteurs associés à la persévérance entre les communautés de la nation innue ou issues d'autres nations autochtones. Enfin, les pratiques développées dans la communauté d'Essipit pourraient inspirer des travaux (ex. : recherches-actions) à réaliser dans d'autres communautés autochtones au Québec, qu'il s'agisse de reproduire ces pratiques, d'identifier les conditions favorables à leur implantation, ou encore de les comparer avec des interventions instaurées dans ces autres communautés.

Références bibliographiques

- Action Réussite. (2016). *L'éducation, l'emploi et la persévérance scolaire au Témiscamingue : état de situation*. <http://www.temiscamingue.net/planstrategique/wp-content/uploads/2016/11/education-emploi-perseverance.pdf>
- ANAUT, M. (2006). L'école peut-elle être un facteur de résilience? *Empan*, 63, 30-39.
- BRONFENBRENNER, U. (1996). Le modèle « processus-personne-contexte-temps » dans la recherche en psychologie du développement : principes, applications et implications. Dans R. Tessier, et G. M. Tarabulsy (dir.), *Le modèle écologique dans l'étude du développement de l'enfant* (p. 9-58). Presses de l'Université du Québec.
- CHEVRIER, J. (2009). La spécification de la problématique. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (p. 53-87). Presses de l'Université du Québec.
- COOK, M. (2008). Organisation communautaire et abandon scolaire : illustration d'un champ d'intervention. *Service social*, 54(1) : 41-54.
- COOK, M. (2019). *Le droit à l'autodétermination des Innus : reconnaissance et contestation. Analyse des discours sur l'altérité déployés lors d'une controverse à propos de négociations territoriales*. GRIR-UQAC.

- CÔTÉ, I. (2009). *Parcours de décrochage et raccrochage scolaire des jeunes autochtones en milieu urbain : le point de vue des étudiantes et étudiants autochtones* [mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval.
- FULFORD, G. (2007). *Sharing our success. More case studies in aboriginal schooling*. Society for the advancement of Excellence in Education.
- GAUTHIER, R. (2015). Ce que persévérer veut dire pour de jeunes autochtones inscrits aux études supérieures. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les premiers peuples : Nikanutetau Tshetshi Mishue Nukushiak*, 1, 96-99.
- Gouvernement du Québec. (2011). Amérindiens et Inuits : portrait des nations autochtones du Québec. *Secrétariat aux affaires autochtones*, 1, 1-63.
- Gouvernement du Québec (2017). *Politique de la réussite éducative. Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/politique_reussite_educative_10juillet_F_1.pdf
- JANOSZ, M., FALLU, J. S. et DENIGER, M. A. (2000). La prévention du décrochage scolaire : facteurs de risque et efficacité des programmes de prévention. Dans F. Vitaro et C. Gagnon (dir.), *La prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents* (p. 117-163). Presses de l'Université du Québec.
- LÉGER. (2013). *Sondage de la fondation Lucie et André Chagnon sur la valorisation de l'éducation et de la persévérance scolaire*. Firme de recherche marketing et de sondages Léger. https://fondationchagnon.org/media/1360/sondage_valorisation_education_2013.pdf
- LÉVESQUE, C. et POLÈSE, G. (2015). Une synthèse des connaissances sur la réussite et la persévérance scolaires des élèves autochtones au Québec et dans les autres provinces Canadiennes. *Cahiers DIALOG*, 1, 1-241.
- MAHEUX, G., PELLERIN, G., QUINTRIQUEO MILLÁN, S. E. et BACON, L. (2020). *La décolonisation de la scolarisation des jeunes Inuits et des Premières Nations*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- MANNINGHAM, S., LANTHIER, M., WAWANOLOATH, M. et CONNELLY, J.-A. (2011). *Cadre de référence en vue de soutenir la persévérance scolaire des élèves autochtones à la commission scolaire de l'Or-et-des-Bois*. Laresco.
- MANSOUR, A. (2017). *La persévérance scolaire aux niveaux secondaire et postsecondaire chez les étudiantes et étudiants autochtones : des conditions plus favorables dans la communauté d'Essipit?* [mémoire de maîtrise inédit] Université du Québec à Chicoutimi. https://constellation.uqac.ca/4369/1/Mansour_uqac_0862N_10372.pdf

- MASSA, H. (2002). Fondements de la pratique de l'approche systémique en travail social. *Les Cahiers de l'actif*, 308/309, 9-27.
- MOLDOVEANU, M. (2015). *Différenciation pédagogique et réussite scolaire d'élèves autochtones et de milieu défavorisés*. Université du Québec à Montréal. http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/552404/PRS_MoldoveanuM_rapport_%25C3%25A9I%25C3%25A8ves-autochtones.pdf/7ad5014b-b3ce-4562-9500-e955721eccd5
- Nametau Innu. (2010). *Essipit*. Nametau Innu: Mémoire et connaissance du Nitassinan. <http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/nation/detail/64>
- PAILLÉ, P. et MUCCHIELLI, A. (2012). *L'analyse thématique. L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Éditions Armand Colin.
- Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (Préca) (2016). *Les conséquences économiques du décrochage scolaire*. https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillet-de-sensibilisation_WEB.pdf
- PERRON, M. (2014). Mobiliser les communautés pour la persévérance scolaire: du diagnostic à l'action. *Persévérance et réussite scolaires chez les Premiers Peuples: Nikanutetau Tshetshi Mishue Nukushiak*, 1, 1-7.
- PERRON, M. et CÔTÉ, É. (2015). Mobiliser les communautés pour la persévérance scolaire: du diagnostic à l'action. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les premiers peuples: Nikanutetau Tshetshi Mishue Nukushiak*, 1, 12-16.
- RAP Côte-Nord et ÉCOBES (2019). *Portrait MRC de la Haute-Côte-Nord*. <https://rapcotenord.ca/fr/documentation/fiches-portrait-des-mrc-de-la-cote-nord-avril-2019>
- ROUSSEAU, N., THÉBERGE, N., BERGEVIN, S., TÉTREAU, K., SAMSON, G., DUMONT, M. et MYRE-BISAILLON, J. (2010). L'éducation des adultes chez les 16 à 18 ans. La volonté de réussir l'école... et la vie! *Éducation et Francophonie*, 38(1), 154-177.
- SALOIN, G. (2013, 23 octobre). La lutte contre le décrochage scolaire: une priorité pour la population. *Academos cybermentorat*. <http://www.academos.qc.ca/blogue/decrochage-scolaire>
- Services aux Autochtones Canada. (2020). *Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire*. <https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1100100033682/1531933580211>
- Statistique Canada. (2016). *Thème du Recensement de 2016: Scolarité* (publication no 11-627-M). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/rt-td/edu-sco-fra.cfm>

Statistique Canada. (2017). *Essipit, IRI [Subdivision de recensement], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement, Recensement de 2016* (publication no 98-316-X2016001). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2018). *Les Premières Nations, les Métis et les Inuits au Canada : des populations diverses et en plein essor* (publication no 89-659-X). <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-659-x/89-659-x2018001-fra.htm>